

Liste des femmes membres de délégations à la XI^{me} Assemblée de la S.d.N.

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: Article

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de
l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **18 (1930)**

Heft 338

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-260007>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Après la « Woba ».

Lors du recensement des fabriques en 1923, on releva en Suisse 477 entreprises soumises à la loi fédérale sur les fabriques et s'occupant d'ameublement, tant dans la menuiserie que dans la verrerie de décoration. Ces entreprises réparties sur tout notre territoire occupaient 8800 ouvriers et 600 employés. Plus du 80 % avaient de 5 à 20 ouvriers, 27 fabriques en comptaient de 100 à 200 et 7 de 201 à 500. L'industrie suisse du meuble est donc très développée. Elle est à même de satisfaire à tous les besoins depuis le meuble simple en sapin jusqu'à la pièce d'art soigneusement finie.

(Association Semaine suisse).

Liste des femmes membres de délégations à la XI^{me} Assemblée de la S. d. N.

ALLEMAGNE: M^{me} Lang-Bruman, députée, conseillère technique.

AUSTRALIE: Miss May Holman, députée au Parlement de l'Australie occidentale, déléguée suppléante.

GRANDE-BRETAGNE: Miss Susan Lawrence, députée, secrétaire parlementaire au Ministère de l'Hygiène, déléguée suppléante (déléguée en titre en l'absence du ministre du commerce.)

Id. Mrs. Mary Hamilton, députée, déléguée suppléante.

CANADA: Mrs. Irene Parlyby, Ministre sans portefeuille (prov. d'Alberta) déléguée en titre.

DANEMARK: M^{lle} Henny Foorchammer, déléguée suppléante.

FINLANDE: M^{me} Tilma Hainari, déléguée suppléante.

HONGRIE: M^{me} la comtesse Albert Apponyi, déléguée suppléante.¹

LITHUANIE: M^{me} Ciurlionis, déléguée en titre.

NORVÈGE: M^{me} Ingeborg Aas, déléguée suppléante.

PAYS-BAS: M^{me} Kluyver, conseiller technique, et secrétaire de délégation.

ROUMANIE: M^{lle} Hélène Vacaresco, déléguée suppléante.

SUÈDE: M^{lle} Karen Hesselgren, sénateur, conseiller technique.

En outre, un grand nombre de délégations sont accompagnées de secrétaires femmes, soit attachées, soit secrétaires privées, parmi lesquelles nous citerons notamment Miss Ellen Wilkinson, députée à la Chambre des Communes, venue à Genève comme secrétaire de sa collègue au Parlement, Miss Lawrence.

¹ Lors de l'élection des présidents des Commissions de l'Assemblée la comtesse Apponyi a été élue présidente de la V^{me} Commission (questions sociales et humanitaires). C'est la première fois qu'une femme est portée à la présidence d'une Commission de l'Assemblée, et nous nous félicitons chaudement de ce succès, comme nous félicitons l'Assemblée de son choix.

leur chambrette, peut-être assez éloignée, viennent se reposer ici avant de reprendre les cours, dormir un peu et rêver qu'elles passent tous les examens le plus brillamment du monde!

Au 5^{me} étage, la bibliothèque. Elle frappe par ses vastes dimensions, ses milliers de livres, ses belles boiseries, sa cheminée à hotte, comme on en avait au temps de la Marguerite des Marguerites, et la note très moderne des armoires de toutes les nations, car la maison est internationale, ne l'oublions pas. Des liseuses, des bûcheuses dans un silence parfait et, préposée ce jour-là à la surveillance, notre amie suffragiste romande, M^{lle} Antoinette Chessex.

Veut-on méditer? voici une petite pièce à cet effet. Veut-on lire les journaux? voici une salle où presque tous les canards du monde se sont donné rendez-vous. Chut! Que les pas se fassent légers... nous sommes à l'infirmerie, où il n'y a, du reste, pas l'ombre d'une malade. L'étudiante, membre de la Mutuelle du Foyer, paie une cotisation annuelle de 20 fr. (argent français), qui lui donne droit aux consultations deux fois par semaine, aux soins médicaux et aux remèdes gratuits. Et l'on me dit que des comités existent pour dépister les jeunes filles des Ecoles, malades et isolées dans quelque logis parisien, et pour les amener ici, où elles sont soignées et n'ont à déboursier que les frais de nourriture.

Mon guide fait toc-toc à la porte d'une des nombreuses chambres, et son occupante nous accueille d'un sourire. Le mobilier comprend un divan-lit, une chaise, un fauteuil, une table et un meuble très ingénieux, exécuté d'après un dessin de Mrs. Whitney-Hoff, et me rappelant, en plus léger et plus élégant, le bureau à

Congrès international de femmes dans les affaires et les professions

Il va presque de soi que, pour se grouper en une fédération internationale, on vienne à Genève. Ce fut le cas récemment pour la *Federation of Business and Professional Women's Clubs*.

Fondée il y a onze ans aux Etats-Unis, elle compte aujourd'hui 1100 branches locales et plus de 56.000 membres. A cette vaste association nationale, déjà organisée, sont arrivés de toutes parts se joindre des groupements appartenant à quinze ou vingt pays: France, Allemagne, Italie Autriche, Pays-Bas, Hongrie, Finlande, Pologne, Proche-Orient, Canada, Inde, Japon, et bien entendu la Suisse.

Depuis trois ans, chaque année, les *Business and Professional Women* ont fait, en sections, un grand voyage en Europe sous la conduite d'un de leurs chefs. Cette fois, divisés en trois groupes elles ont visité d'une part, sous la direction de Miss Madesin Phillips, membre fondateur et présidente d'honneur, et, au point de vue professionnel, *attorney* à New-York, la Norvège, la Suède, la Finlande, la Russie, la Pologne, l'Autriche et l'Allemagne. Un second groupe conduit par Mrs. Bowman, qui est à la tête d'une importante affaire de publicité à Richmond (Virginie), a parcouru l'Angleterre, la France, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, Et ce n'est pas le plaisir avant tout de voir tant de pays qui poussait ces voyageuses au long cours. Elles voulaient prendre contact avec les femmes étrangères ayant les mêmes intérêts, comparer leur préparation, leurs méthodes de travail, leurs échecs et leurs succès, faire acte de solidarité.

Voici donc nos congressistes au bord du Léman. Pour les recevoir six Sociétés féminines genevoises s'étaient réunies: le Lyceum suisse, l'Association pour le Suffrage, l'Union mondiale de la Femme, l'Union des Femmes, le Club Soroptimist, les Femmes universitaires. Ce fut par le radieux dimanche du 24 août que ce flot d'étrangères défila dans les chemins ombrageux de Genthod pour se rendre dans la belle propriété, aimablement offerte par M^{me} Guthrie d'Arcis aux sociétés genevoises qui y conviaient leurs hôtes à un thé en plein air. De brèves allocutions y furent prononcées pour souhaiter la bienvenue aux invitées et la réussite à la Fédération internationale naissante. M^{mes} Gourfein, Gourd, Phillips, M^{lle} Dora Schmidt pour le gouvernement suisse, et M^{me} Guthrie d'Arcis prirent la parole. Une partie artistique acheva cette joyeuse réunion. L'Italie en fit les frais, et ce fut un régal d'entendre M^{mes} Castellazzi-Bovy, Bianco-Lanzi, Alda da Rios, qui surent interpréter en artistes consommées de la musique de chant et de piano pour les deux premières, des vers d'Ada Negri et de Carducci pour la dernière.

trois corps de ma mère-grand, c'est-à-dire qu'il est à la fois com-mode, secrétaire et bibliothèque vitrée. Le cabinet de toilette et l'armoire-penderie s'ouvrent à droite et à gauche du petit vestibule qui isole la chambre des grands couloirs, où tout le monde passe. A chaque étage, des salles de bain et de petites pièces où les étudiantes peuvent laver leur linge et le repasser; il y a même une salle de couture. D'une chambre à l'autre, la peinture des murs diffère ainsi que la perse des rideaux et du divan et ce n'est pas pas ici, certes, que l'ennui naîtra de l'uniformité.

Nous descendons encore des escaliers. Salons accueillants où l'on cause en groupes sympathiques; salles de musique aux murs faits d'une matière spéciale amortissant les bruits... et qui serait si utile dans les immeubles locatifs modernes ou miaulent les pianos, grincent les phonos, et bafouillent les radios!

Le restaurant au rez-de-chaussée peut recevoir 250 personnes à la fois. Le service, comme dans les *cafeteria* américaines, se fait « à la chaîne » et permet de nourrir chaque jour près de mille étudiantes en quatre séries successives de repas à la carte. Une grande et belle salle avec galerie et haute de deux étages sert à deux fins. L'après-midi, c'est un salon de thé fleuri et coquet, et le soir, il s'y donne des cours et conférences avec ou sans l'aide du cinéma.

La visite émerveillée de l'immense immeuble est terminée et je me repose dans le hall en me renseignant sur la vie administrative du Foyer. Sont admises comme *pensionnaires*, les étudiantes des Hautes-Ecoles et les étudiantes ès-art et musique, ayant de 18